joindre leur famille. La plupart ont pris le train de Lille, Calais et de la Belgique ce matin, 58 autres seront débarqués au Havre.

Courriers interprètes.— Par décret en date du 8 mai 1890, M. Gustave Morsel est nommé agent de change, courtier d'assurances, interprète et conducteur de navires à Dunkerque, en remplacement de M. Edouard Plisdael, démissionnaire.

M. Georges Ladureau, agent de change, courtier d'assurances, interprète et conducteur de navires à Dunkerque, est autorisé à interpréter la langue espagnole.

PAS-DE-CALAIS
CALAIS

Tribunal maritime. — Dans son audience d'hier, le tribunal maritime commercial réuni au bureau de la marine, sous la présidence de M. Pédrine, commissaire de l'inscription maritime, a prononcé l'acquittement d'un marin, du nom de *Le Cabec Jean-Marie*, prévenu de désertion à l'étranger, étant abord du trois-mâts St-Antoine, de Marseille.

Wingles. — *Accident.* — Le maire de Wingles, M. Charles-Louis Marquilly, s'est fracturé la jambe à trois places en descendant un demi-hectolitre d'avoine de son grenier.

Il fut aussitôt pansé par le médecin de cette commune.

Mort accidentelle à Noeux-les-Mines

Jeudi, vers 4 heures de l'après-midi, un jeune serrurier de Noeux, Louis Grossemy, âgé de 16 ans, passant dans la cour des ateliers des mines, voulut aider son camarade, Alexis Deleau à pousser une berline chargée de plaques de tôle. Cette berline bascula tout à coup ; le déplacement du poids occasionna un mouvement de recul si rapide que Grossemy n'eut pas le temps de se garer et fut tamponné par la berline en pleine poitrine.

Transporté aussitôt chez lui, le blessé a reçu les soins du docteur Hennetel ; mais ils ont été inutiles, car Grossemy a succombé quelques heures plus tard.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Les grévistes en correctionnelle

La chasse des grévistes continue et ne semble pas se ralentir au plus vite. A Guillemins, *plusieurs d'entre eux ont encore été jugés.* Voici les condamnations :

Le 8 mai dernier, vers 5 heures et demie du matin, Marie Van Vooren, travaillant à la filature Delattre, à Lille, cabotinait les ouvriers à ne pas reprendre le travail. Voyant que ses conseils n'étaient pas suivis elle s'écria : « Tous les ouvriers sont des fainéants » et apprenant une de ses amies Eugénie Thery qui allait rentrer à la filature, elle courut vers elle et lui donna un soufflet.

Marie Van Vooren est condamnée à trois mois de prison.

— Le 3 mai à Roubaix, Frédéric Van Protte, manœuvre de maçon, invité par un gendarme à circuler, se livra à des voies de fait envers ce dernier et appela ses camarades qui jetèrent des pierres sur les agents de la force publique. Il était d'ailleurs en état d'ivresse.

Le tribunal le condamne à 4 mois de prison et 21 fr. d'amende.

— 1 mois de prison à Melchior Pennequin, tisserand, pour avoir frappé jeudi dernier un ouvrier Emile Ladon qui revenait de son travail.

— 30 jours de prison à Emile Salmon, tisserand demeurant à Roubaix pour avoir maltraité l'agent de police Vandamme de « cochon ».

— Pierre Morpoel 1 mois de prison pour avoir frappé le 2 mai, à Roubaix [illegible] Henri Vanhecke parce [illegible] 1er mai.

***

Condamnations diverses : Désiré Turbier 6 jours et 16 fr. pour escapé. — Alfred Desrousseaux 4 mois et 4 ans rélégation pour vol, vagabondage et bris de confiance. — Adolphe Dreis 4 mois. — Jules Demarez 15 mois. Alexandre Lefebvre 3 mois de prison et expulsion. — Wilfrid Napoléon 4 mois de prison de confiance. — Vancoppenolle 8 jours et 16 fr. pour outrages publics à la pudeur et ivresse. — Hendrick Joseph 6 mois et 5 fr. pour rebellion, outrages et ivresse.

Me Cocquant.

Cour d'assises de la Seine

LA CONDAMNATION DE VODABLE

Après de longs et passionnants débats, le jury a rendu un verdict affirmatif sans circonstances atténuantes contre Vodable qui a été contamné à la peine de mort.

Vodable, en entendant prononcer la sentence de mort, a simplement dit, voulant prendre un air crâne :

— Ça y est !

On peut surtout prédire que ça y sera un de ces jours, en place de la Roquette. Et ce sera justice.

FAITS DIVERS

CANAL DE PANAMA

Le texte officiel *in extenso* du rapport de la commission d'étude envoyée à Panama par la liquidation est adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande au directeur du journal *La Bouée*, rue Drouot à Paris.

A la Postérité !

La vogue du Congo jamais ne finira,
Et ton œuvre, Vaissier, jamais ne périra.
Ce succès colossal, tu l'as bien mérité,
Ton grand nom passera à la postérité !

1595 Hommage à l'inventeur du Congo.

Eyraud poëte

Nous recevons communication de la pièce suivante, adressée à l'un de nos amis :

A présent que Goudais renonce à ma poursuite, Monsieur Vaissier, veuillez m'expédier de suite Quatre boîtes au moins du savon du Congo.

Poste restante, à Chicago.

Si le sort m'est fatal, du moins qu'un jour suprême Une main colorée monte et parfume l'air,
A Theure on vous verra rire ma face blême
Dans la lunette de Dubloir !

1595 Michel EYRAUD

Nouvelles à la Main

Echo américain.

On va pendre un criminel.

— Avez-vous quelque chose à demander ?

— Oui, j'ai très mal à la gorge depuis deux jours et je vous serai fort obligé de me faire passer la corde un peu plus bas qu'on la mise à mon ami Jack.

— Est-ce tout ?

Oui !...

Baule-Maison.

SPECTACLES & CONCERTS

Hippodrome Roubaisien. — Mardi soir, très-vocalisant sous la direction de Mlle Jeanne Dumesnil, au Cirque Nouveau, le public n'a donc plus que trois soirées pour aller applaudir la troupe de M. Montecchi.

Parmi les nouveautés du programme, signalons un cheval monstrueux admirablement dressé, présenté par M. Artinelli et l'écuyère de 1813, la scène de haute-école qui valait à Balilas Ier un si grand succès à la représentation donnée à son bénéfice.

Les clowns Bob, John et Gaetano alternent avec les frères Jacchi pour les jeux du tapis et se partagent les faveurs du public dans ces exercices.

Le double saut périlleux au trapèze volant par les frères *Fermoni est toujours le clou de la soirée.*

Enfin la pantomine : « Le salon de sculpture », mérite de faire venir au cirque tous ceux qui n'ont eu occasion aller l'admirer : les poses plastiques des statues de marbre et les différents ballets qu'elle nous présente, sont d'un effet charmant et très apprécié.

L.

FOIRE DE ROUBAIX

Hippodrome de Roubaix. — Cirque Nouveau Direction-exploitation : Y. Montecchi. — Tous les soirs à huit heures, représentation.

Pour la première fois à Roubaix : La troupe Jiano, le plus grand succès du jour, avec leur Calisine diabolique. — Les désopilants : Max et Dix, dans leurs entrées excentriques et mutuelles. — Balilas Ier, dit Gugus l'Idiot, remplira les intermèdes.

Orchestre composé de 16 musiciens sous la direction de M. Bosetti.

Tous les jeudis et dimanches, à trois heures après-midi, brillante Matinée (même programme que le soir).

Prix des places : Fauteuils, 3 fr.; Pourtours, fr.; Premières galeries, 4 fr. 25; Deuxièmes galeries [illegible]

C[illegible] cinématographe mouvant. — Rue de [illegible] (quadrant l'Hôtel Ferraille). — Ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Du 11 au 17 mai. — Les Pyrénées et le midi de la France.

[illegible] des Spectacles-Concerts

Théâtre municipal de Lille. — Dimanche 11 mai. — Grand concert de MICHEL STROGOFF, précédé d'un grand concert, en 4 actes et 16 tableaux, de Adl. E. Jouvy et Jules Verne. Fauteuils, 7 fr. 1/2 ; rideau, 6 fr. 60.

Le spectacle commencera à 11 heures 1/2.

Théâtre-Concert des Variétés. — Dimanche 11 mai :

Intermèdes variés par toute la troupe.

Représentation de Mlle Belloni, étoile des concerts de Paris.

1re représentation de *Trente-cinq minutes de rapidité*, vaudeville en un acte de Auguste Jouhaud.

Ce soir, 11 mai, après le concert, grand bal de nuit. — Entrée : Cavalier, 1 fr. 50; dame, 60 centimes.

CONVOCATIONS

Les entre-maîtres et échantillonneurs-tisserriers, en soies laine ou coton (teignant), sont invités à assister à une réunion qui aura lieu le dimanche 18 mai, salle Philidon, rue Pierre-Corneille, pour une communication importante.

Chambre syndicale des ouvriers ferblantiers-plombiers. — Tous les membres du syndicat sont instamment priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu dimanche prochain 11 mai, à 3 heures précises, à l'Estaminet de la Descente des Tuileries de Pierres, 32, rue de l'Epeule.

Les ouvriers maçons de Roubaix et des environs, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu aujourd'hui jeudi 8 mai, à 7 heures précises du soir, estaminet *Louis Bodin*, rue *Jeanne d'Arc* (porte des Halles).

Ordre du jour : Formation d'une chambre syndicale.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 10 mai

Emile Saint, rue de la Vigne, maison Bradart, 50. — Arthur Vandevelde, rue de l'Epeule, 191. — Achille Degraeve, rue de Lannoy, 465. — Jean Poller, rue Pierre-Vitse, 99. — Gustave De Ruyck, rue des Longues-Haies, cour Gran, 8. — Rose Hospel, rue Decrême, 216 bis. — Gustave Jouhaut, 81 ans, sans profession, rue de Roubaix, 105. — Mireille Vanrampbeck, rue Christophe Colomb, cour Mollier, 22. — Marie Delebecqhuy, Hôtel-Dieu. — Louis Devleeschhauer, rue de Mouveaux, 38.

Décès

Guillaume Henry, 69 ans, aux Petites-Sœurs, rue Saint-Jean. — Céline Bortiet, 30 mois 12 jours, rue de Lemp, 65. — Elise Montagne, 15 jours, rue St-Antoine, rue Desfontaines, 17. — Florentine Hellbaut, 81 ans, sans profession, rue de Lannoy, 33. — Julie Tapin, 1 mois 4 jours, rue de Lannoy, 297. — Marie Calmont, 26 ans 9 mois, ménagère, Hôtel-Dieu. — Marie Basquin, 1 an 8 mois. — Léonie Fortier, 1 mois 1/2, id. — Fleurs Aubert, 47 ans 4 mois, ménagère, Longues Haies, 67 ans 5 mois, mécanicien, rue Saint-Maurice, 15. — Célestine Dufossé, 51 ans 7 mois, ménagère, rue de l'Epeule.

Mariages du 10

Charles Gulens, tisserand et Léontine Laffre, tapissière, rue de Lannoy, 109. — Alfred Dupuis, employé et Mathilde Dieuremont, dévideuse. — Jules Stalpaert, tisserand, et Adeline Bassée, ménagère. — Eugène Doudelinque, tisserand et Marie Vanheule, tisserande. — Mathieu Vercocken, dresseur, et Sophie Labarre, tisserande.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 8 mai

Berthe Wagnon, rue du Blanc-Seau, 85. — Marthe Dubly, rue de Menin. — Mathilde Lapeyre, Blanc-Seau. — Fidèle Degrel, rue de Menin. — Arthur Lebrun, Blanc-Seau. — Jeanne Craye, rue des Parveaux.

Du 10

J. B. Olivier, rue Asiette. — Jeanne Dolmenne, rue de la Belle-Vue. — Marie Bataille, rue de Menin. — Eugène Avez, Blanc-Seau. — Albert Derchin, rue de la Clinique. — Emma Dupuis, rue de Menin. — Florentin Deconinck, à la Croix-Rouge.

Décès du 8 mai

Charles Desurmont, 26 ans, charcutier, rue d'Orléans. — Louis Vorlinque, 24 ans, garçon brasseur au Chapeau.

Du 9

Charles Jongler, 30 ans 5 mois, négociant, rue des Anges. — Christina Planckaert, 81 ans 2 mois, sans profession, rue de Gand. — Julien Cousart, 1 mois 17 jours, rue des Carliers.

ÉTAT-CIVIL DE BOUSBECQUE

Du 26 avril au 10 mai

Naissances : Achille Chastain, les Bois. — Cyrille Delamoy, les Bois. — Marie Masselis, les Bois.

Décès : Marie Lepoutre, 17 ans 1/2, célibataire, les Bois.

ÉTAT-CIVIL DE MOUVEAUX

du 3 au 10 mai

Marie Florin, Le Placette. — Emmanuel Blot, Bonnets. — Nonna Vandenbroucke, les Bonnets. — Léon Lecomte, la Crate Bouillotte. — Marie Vanhamme, les Dariez. — Jules Leplat, id. — Germaine Hanotel, les Dariez.

Mariages : Camille Rigole, 21 ans, domestique de ferme. — Julia Mullier, 22 ans, sans profession.

Décès : Mélanie Vanseymortier, 54 ans, la Place. — Cécile Baudouyn, 35 ans, Croix-Bouillotte. — Henri Holstraete, 16 ans, id.

INJECTION BROU

40 ans de Succès. *La seule guérissant sans injections ni cuisson, les maladies les plus rebelles en quelques jours.*

EXPÉDition FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE

PRIX : 5 fr. Pharm. CHEVALIER, Pharmacien 1, rue Saint-Honoré, PARIS

HERNIES et Maladies de la Matrice

GUÉRISON RADICALE

Paiement des honoraires après guérison.

La Docteur PELLETIER, Cabinet, 32, rue de Rivoli, Paris, reçoit ses consultations à Valenciennes, mercredi 14 mai, hôtel du Commerce ; à Lille, les 15, 16, 17 mai, Grand-Hôtel.

Le Docteur revient tous les deux mois.

GUÉRISON RADICALE des Maladies Secrètes et de la PEAU

ET DES MALADIES DE LA *dartres, eczémas, ulcères variqueux*

Traitement rationnel PAR

M. VANDENDRIESSCHE

Médecin-consultant spécialiste

LILLE, 8, rue Pudémi, 6, LILLE

CONSULTATIONS PARTICULIÈRES

tous les jours de 9 à 6 h. et p' correspondance

LA MAISON DU **PONT-NEUF**

RUE DU PONT-NEUF, N° 4, N° 6, N° 8

PARIS

adresse gratis et France le Catalogue PRINTEMPS-ÉTÉ 1890 des VÊTEMENTS pour HOMMES et ENFANTS

Complet Draperie Nouveauté Forme Vareon 21 fr.

Pardessus drap Boule 12fr 75

Veston belle draperie 10 fr 50

Communion Complet drap 12 fr

Pantalon drap 6 fr 50

Expédition franco de port dans toute la France à partir de 25 francs.

DÉMARCHE GÉNÉRALE, GRATUITE, CHAUSSURES

La Maison du **PONT-NEUF**, PARIS

GUERISON DES **ASTHME** Bronchites Toux Rhumes Cigarettes BOUGELATS DÉSINFECTANTES

Pharm. BRUNEAU, 19, rue Ste, LILLE et toutes Pharmacies

Librairie ABEL PILON, *9, de Fleurus, 33, PARIS*

A. LE VASSEUR & Cie, ÉDITEURS

LIVRAISON IMMÉDIATE

de tous les ouvrages de la Librairie française; de toutes les Partitions d'Publicat. musicales; DE TOUTES LES PUBLICATIONS ARTISTIQUES *Gravures, Eaux-Fortes, Gravures en couleur, etc.*

AU MÊME PRIX QUE CHEZ L'ÉDITEUR

Payable **CINQ FRANCS par mois** par chaque centaine de francs d'acquisition.

ESCOMPTE AU COMPTANT

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES

BULLETIN LAINIER

Marché à terme DE ROUBAIX-TOURCOING

DU 10 MAI

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

Mai	6.20
Juin	5.40
Juillet	5.75
Août	5.75
Septembre	0.00
Octobre	0.00
Novembre	0.00
Décembre	0.00
Janvier	0.00
Février	0.00
Mars	0.00
Avril	0.00

Type n° 2 :

Mai	5.60
Juin	5.60
Juillet	5.60
Août	0.00
Septembre	0.00
Octobre	0.00
Novembre	0.00
Décembre	0.00
Janvier	0.00
Février	0.00
Mars	0.00
Avril	0.00

Australasie

Type A

	Cours précédents
Mai	6.30
Juin	6.30

Type A B

	précédents
Mai	5.90
Juin	5.95
Juillet	5.95
Août	5.90
Septembre	5.90

Type B

	Cours précédents
Mai	5.85
Juin	5.85
Juillet	5.85
Août	5.90

Type C

	Cours précédents
Mai	5.90
Juin	5.90
Juillet	5.90
Août	5.90

Roubaix-Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Juin	5.000 à 5.25
Id.	5.000 à 5.75
Juillet	5.000 à 5.85
Id.	5.000 à 5.75
Id.	10.000 à 5.70
Id.	10.000 à 5.75
Id.	10.000 à 5.70
Id.	20.000 à 5.75
Id.	20.000 à 5.70
Id.	20.000 à 5.75
Id.	20.000 à 5.70
Novembre	10.000 à 5.65
Id.	10.000 à 5.70
Id.	10.000 à 5.65
Id.	10.000 à 5.60

Contrat n° 2

Mai	5.000 à 5.65
Juin	5.000 à 5.60

Tendance : Faible.

Total : 220.000 kilos.

Bourses Commerciales et Agricoles

CEREALES & FARINES

PARIS, 1er mai. — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 12 marques. — Tendance

	9	30					
Courant..	54 —	53 75	Fait	Août	51 25	51	50
Id.	51 25	51 —	4 derniers		54 25	54	25

Marque Corbeil : 56 ... — Circulation : 0.000.

Blés. — Tendance

Courant..	25 25	25 25	Août-Août	24 75	24	75
Juin.....	25 25	25 25	4 derniers	24 —	24	25

Seigle. — Tendance

Courant..	16 25	15 75	Juill-Août	15 75	16	—
Juin.....	16 50	16 —	4 derniers	16 50	15	75

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 10 mai	HUILES l'hectolitre	GR. l'hec.	TOURT. les 100 kilos.
	Cours	Cours	Cours
Colza	95 —	— —	— —
Œillette b. g.	— —	75 —	1 17
Lin de pays	95 —	— —	1 —
Lin de Belgique	— —	— —	1 —
Camelin	— —	75 —	1 —
Navette	— —	— —	— —
Huile épurée pour quinquet	74 —	4 —	— —

ALCOOLS

PARIS, 10 mai. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

			Clôture
Courant.....	36 25	36 25	— —
Juin.....	36 75	36 75	— —
Juillet-Août	37 50	37 50	— —
4 derniers.....	38 —	38 25	— —

Stocks : 0.000

SUCRES

LILLE	Cours d. jour	Cours précéd.
Sucre N° 3 (88 degrés)	31 25 —	31 25 —
» acquitté	83 25 —	83 —
» blanc type n° 1	105 —	— —
pain 6 kil. n° 1	108 50 —	110 —
Betteraves disponibles	— —	26 — 26 75
Mélasse	— —	34 35
3/6 fin disponible	37 —	— —

PARIS, 10 mai. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène. — Tendance

			Clôture
Roux 88°.....	31 75 —	— —	— —

Sucres blancs. — Tendance

Cour....	34 50	34 50	— —
Juin....	34 62	34 25	— —
Juil-A..	34 87	34 50	— —
4 Pert..	34 —	34 12	— —
Raffiné	101 50 —	104 50 —	— —

PETROLES

Anvers.	Payé	Vendu
Disponible blanc .	17 — —	17 12 —
Juin-Sept.	17 — —	— —
Juillet	17 — —	— —
4 derniers mois .	— —	12 —

CAFES

Havre, 10 mai. — Calmes.

Ventes 25.000 sacs.

Octobre	48 —	Avril	— —
Novembre.	90 50	Mai	90 100 50
Décembre.	90 75	Juin	90 —
Janvier	91 —	Juillet	90 —
Février.	91 25	Août	90 —
Mars	91 —	Septembre	90 25

COTONS

HAVRE, 8 mai. — Ouverture : 000 balles.

	4 h.	11 h.		4 h.	11 h.
Janvier..	93 —	— —	Juillet	— —	95 —
Février...	— —	— —	Août.....	— —	95 —
Mars	90 —	— —	Septembre....	— —	95 —
Avril	— —	— —	Octobre.....	— —	95 —
Mai.....	— —	95 —	Novembre....	— —	95 —
Juin.....	— —	95 —	Décembre....	— —	— —

LAINES

Anvers, 10 mai.

En disponibles, il a été traité 00 balles laines de la Plata.

Peignées françaises de la Plata

Contrat 1.

Janvier, 000 f.; février, 000 f.; mars, 000 f.; avril 000 f.

Vente, 1000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B.

Mai, 5.65 00 f.; juin, 5.67 1/2; juillet, 5.65 0.0; août, 5.62 1/2; septembre, 5.62 1/2; octobre, 5.62 1/2; novembre, 5.62 1/2 ; décembre 5.62 1/2 ; janvier, 5.57 1/2; février, 5.55 1/2.

Vente : 300.000 kilos allemands B.

Marché calme.

BOURSE DE VALENCIENNES

Cote officielle du 10 mai 1890

Disponible cours 88 cts net. Fait 32.75 à 32.50 ; id. 86 acquit. 38.50 à 38.00 ; id. Mélasse, 33.00 ; Livrable sucre 88°, 32.00 ; Mélasse, 33.00 ; Pommes brutes, 0.00 ; id. Raffinées, 0.00 ; Noir mélasse, 0.00 ; id. Raffinées, 0.00.

Farine les 4 saisons, 100 k. 28.00 ; 3e qualité, 31.00 ; Bas les 4, 80 k. 26.00 à 29.00 ; Bas les 4 à 65 k. 22.00 à 23.00 ; Bas les 4 à 50 k. 18.00 ; Bas les 4 à 40 k. 15.00 ; Recouvrement, 00 k. 12.00 ; Gruau 1re qual., 100 k. 31.00 ; id. 2e qual., 00 k. 00.

Entrepôt de Valenciennes

Sucre français, 14.821 sacs ; sucre étranger, ... sacs.

AVIS PARTICULIER

Le marché d'aujourd'hui est bien faible.

La Fabrique offrait couramment des cuites à Fr. 32 les 88 sans trouver acheteur ; le cours de Fr. 31.75 pris auparavant a traité quelques lots. Les tous sucres on a fait quelques affaires de 88 à 89 ; Fr. 32.50 en majoration Fr. 32.75 pour acquéreur.

Il a livraison sur les quatre mois d'octobre les cotons sont aujourd'hui plus dépressés Fr. 32.50 les 88 ; cette limite n'est conclu quelques lots sauf improbabilité qu'on reste plutôt vendeur qu'acheteur à ce prix.

La cote officielle donne les cours suivants : sucre roux cuite 1er jet base 88 Fr. 31.75 et Fr. 31.50 pour autres sucres. Mélasses dépourvues sucre hydrique 14 1/2 le disponible et Fr. 15.00 le livrable.

BOURSE DE LILLE

Le marché continue à montrer une grande inertie. Les cours sont cotés seulement pour quelques titres et il n'est pas rare de voir des titres, bien connus ne faire aucun cours, ou ne faire à l'après des débats poussés sur des différences de 10 à 20 centimes quand il s'agit d'un gros mouvement.

Nous n'avons rien noté de changement à signaler dans les cours.

Bruay clôture à 13.000, cours précédent.—Ballygunge 3.625 au comptant, cours précédent. — Bons de Panama 10.000. — Bons de Panama 25.000. — Bons de Panama 50.000 francs.

Les cours, dans les valeurs diverses, les actions cédées du Nord (ancienne) ont été cotées de 5 fr. à 10 fr. inférieurs à ceux de la veille. Les Nord ont encore gagné 5 fr. 50 à 6 fr. 50.

Ce petit titre met la pratique le fameux axiome : *Lentement mais sûrement.*

Depuis que nous avons, après avoir fait l'énumération des différentes *séries de titres*, mis n'importe quoi encore en a signalé une seule fois un mouvement en arrière. Cela doit faire réfléchir les modérés. Le plus mouvement mis avec lequel les cours s'élèvent qui permet au classement que se forment ceux qui ont employé. Nous sommes convaincus qu'il en sera encore ainsi pendant longtemps.

COURS OFFICIELS

Le Avril 1890. — Ancien, 84 fr.—Carvin compot, 35 fr.—Courrières, 1.000 fr. — Douchy, Nord et Lens, 750 f.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

du 10 mai

Fonds	2 s. 1. 102 60	Brussel Ch. 1890	95 95
	sér. II. 102 60	Nord Ibérs 1890	— —
	sér. III. 102 75	Ostende à pr.	— —
	2 1/2 — —		— —
	2 1/2 — —	1885 4	98 —
Annuités	4 % — —	Antwerp. 1887	99 50
	3 — —	Anvers 1887	— —
	2 — —	Anvers 1889	— —
Or com.	4 1/2 111 20	—	1880. 100 75
	4 — —	—	1886. 100 75
	3 — 92 20	Lanay	1886. 94 25
	—3 pc 1887. 101 50	—	1888. — —
	—3 pc 1888. 101 50	—	1888. 97 50
Anvers	1887 lib. 93 75	—	1874. 100 —
Non libérés	1887	—	1875. 99 12

BULLETIN FINANCIER

10 mai 1890.

Le marché est bien meilleur et la spéculation paraît avoir repris pleine confiance, elle le démontre du reste par des achats importants, quant aux vendeurs à découvert, ils se sont vus obligés de se racheter et ont aidé puissamment au relèvement du niveau de la cote.

Nous laissions hier le 3 0/0 à 88.95 il clôture aujourd'hui à 89.22 1/2.

Pas reprise sur l'Amortissable et le 4 1/2 est moins sensible, sur le premier elle est de 5 c. à 92.80 et sur le second de 10 c. à 105.80.

Le mouvement du Crédit Foncier est à 1277.50 au lieu de 1266.25 précédent (2).

La Banque de Paris a repris de 10 fr. à 660.

Il en est de même du Crédit Lyonnais qui clôture à 730.50 au lieu de 718.25.

La Banque d'Espagne et la Société Générale sont fermes à 493.75 et 496.

La Banque des Pays Autrichiens monte à 475.

Le Suez fait 2525.

Le Panama est à 41.25.

Les fonds étrangers bénéficient de la reprise générale.

L'Italien reprend le cours de 90.10 [illegible] 90.10.

Le Turcas à 18.95.

La Banque ottomane à 577.50.

L'Extérieure à 74 9/16.

Les Hongrois à 80 5/8.

Les actions des Alpines se traitent à 234 et les actions de la Compagnie des [illegible] Eiffel à 576 fr. 25.

Imp. du Journal *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

Le gérant, E. DUHAMIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 160

LA PETITE MIONNE

CINQUIÈME PARTIE

LE PREMIER MARI

— Pignolet nous a indiqué la demeure de Mourillon, rue Lanne, et nous a appris, en même temps, que son complice avait eu autre logement, rue Saint-Roch, logé secrètement sous un faux nom. Voyez sur cette table ce qui a été trouvé dans ce logement.

Plusieurs costumes, en autres une soutane de prêtre, des barbes postiches, des perruques, le tout servant à des déguisements. L'inculpé convient qu'il se transformait à l'aide de ces différents ; mais il refuse de dire dans quel but. Il prétend qu'il y a là un secret qu'il ne veut révéler.

Certes, il n'est pas difficile de deviner que Mourillon se déguisait tantôt d'une façon, tantôt d'une autre, afin de commettre plus facilement ses escroqueries, ses abus de confiances, ses vols.

— Grosse charge, en effet, prononça gravement le comte.

— Les méfaits de Mourillon, poursuivit le magistrat, doivent remonter à plus d'un an. A dater du jour où il lous son pied-à-terre, de pauvre, très pauvre qu'il était, on le voit tout à coup dans l'aisance. Il y a quelque temps, il quitte subitement, d'une façon singulière, le modeste logement qu'il occupait rue Vérin avec sa fille, et va s'installer, rue Linné, dans un appartement confortable.

Or, il n'a pas d'emploi, et on ne lui connaît aucune ressource. D'où lui vient l'argent qu'il dépense ? Il le gagne, dit-il ; mais il refuse de dire comment. Nous le savons : il vole !

Les perquisitions faites rue Saint-Roch ont amené la découverte des boucles d'oreilles, — les voici, — volées chez la comtesse de Merrey.

— Ah ! fit le comte.

— Chez lui, ce matin, on a trouvé pour une douzaine de mille francs de valeurs au porteur et cette bague magnifique, qui a été évidemment volée aussi.

Vous voilà renseigné, mon cher comte. Après ce que je viens de vous apprendre, je pense que vous cesserez de vous intéresser à un misérable.

— Mon cher de l'Oseraie, répondit le comte, je vais bien vous étonner en vous disant que ce que vous venez de m'apprendre accroît encore l'intérêt que je porte à Mourillon.

Le magistrat regarda son ami avec pitié, comme on regarde un fou.

— J'ai lu dans les journaux le récit du vol, reprit le comte, récit exagéré, sans doute, au rapport du commissaire de police. Ce rapport est-il entre vos mains ?

— Le voilà.

— Vous me permettez de l'examiner ?

— Certainement.

— Merci. Les journaux parlent de plusieurs dames qui, le jour du vol, conduisaient visite à la comtesse : mais ils ne donnent pas les noms de ces dames. Sont-elles nommées dans ce rapport ?

— Elles le sont. Ce n'était nullement nécessaire ; mais le commissaire de police a rempli son devoir en conscience.

Le comte parcourut le rapport, à la quatrième page, il lut à haute voix :

« Mme la marquise de Presle, Mme Descharmes, Mme de Prasin, Mme Jornaux, Mme de Folly. »

Il se tut, un sourire singulier courut sur ses lèvres, et il rendit le rapport au juge d'instruction.

— Je suis satisfait, dit-il. Maintenant, mon ami, ce n'est plus le comte de Soleure, mais l'avocat-défenseur de Mourillon qui va parler à M. Bertrand de l'Oseraie, juge d'instruction criminelle. Veuillez me prêter toute votre attention. Une question, d'abord :

Quand vous avez présenté au prévenu ces boucles d'oreilles, trouvées dans son logement de la rue Saint-Roch, qu'a-t-il répondu ?

— Qu'il ne les connaissait pas, qu'il les voyait pour la première fois.

— Bien. Mais il a dû être étonné ?

— Oui, il a joué l'étonnement, et a prétendu que les bijoux avaient été cachés dans son logement par quelque ennemi inconnu ayant intérêt à le perdre.

— Eh bien ; monsieur le juge d'instruction, je vais absolument de son avis.

— Oh !

— J'ajoute que votre accusé Pignolet est un individu qu'on a payé pour dénoncer calomnieusement Mourillon.

— Il dit cela aussi, lui, mais...

— Attendez : Amicoise Mourillon, ne vous connaît pas de l'Oseraie, ne l'a jamais vu, — est mon serviteur fidèle et dévoué ; il est à mon service depuis le 16 juillet de l'année dernière. Il est l'exécuteur de mes volontés ; il est dans mes mains un instrument docile et intelligent... Enfin, monsieur le juge d'instruction, je me suis servi et me sers encore de lui pour faire le bien.

— Que me dites-vous là ? *exclama* le magistrat.

— La vérité. Je vous révèle le secret que Mourillon a cru devoir garder.

Ecoutez, écoutez : vous savez maintenant, comment mon serviteur, aujourd'hui mon ami, a acquis l'aisance.

Mourillon ignore encore que je suis le comte de Soleure ; il ne me connaît que sous le nom de Florentin Broussel ; mais il sait que je suis riche, et le comte de Soleure, qui n'a pas fait de cadeau, sur l'argent qu'il recevait de moi, en récompense de ses services, ne sont qu'une faible partie de la fortune que j'ai l'intention de lui donner.

C'est par mon ordre qu'il a loué son pied-à-terre de la rue Saint-Roch, qu'il est donné le faux nom de Dodoges et d'autres encore, qu'il a pris, en différentes occasions, pour remplir mieux et plus mystérieusement sa mission de confiance : faire le bien.

Monsieur le juge d'instruction, vous avez là les petites économies de Mourillon. Ne sachant pas ce que je voulais faire pour lui, ce bon brave homme amassait, son âme, son dot pour sa fille qu'il adore.

Quant à cette bague, un jour, un joyau rare, il a appartenu à la comtesse de Soleure, ma mère vénérée. C'est moi qui en ai fait présent à sa fille de Mourillon.

Voilà ce que j'avais à dire à M. le juge d'instruction Bertrand de l'Oseraie. Monsieur le magistrat, ma cause est-elle gagnée ?

— Le juge était en proie à une grande agitation et rouge de confusion.

— Elle l'est si bien, répondit-il, que je vais signer immédiatement l'ordre de la mise en liberté d'Ambroise Mourillon.

Déjà il tenait la plume.

Le comte la lui prit doucement de la main.

— Maintenant, dit-il, j'ai vu de nouveaux causer à Paul, il faut que je lui porte, — est mon serviteur fidèle et dévoué ; il est à mon service depuis le 16 juillet de l'année dernière. Il est l'exécuteur de mes volontés ; il est dans mes mains un instrument docile et intelligent... Enfin, monsieur le juge d'instruction, je me suis servi et me sers encore de lui pour faire le bien.

— Que me dites-vous là ? *exclama* le magistrat.

— La vérité. Je vous révèle le secret que Mourillon a cru devoir garder.

Ecoutez, écoutez : vous savez maintenant, comment mon serviteur, aujourd'hui mon ami, a acquis l'aisance.

Mourillon ignore encore que je suis le comte de Soleure ; il ne me connaît que sous le nom de Florentin Broussel ; mais il sait que je suis riche, et le comte de Soleure, qui n'a pas fait de cadeau sur l'argent qu'il recevait de moi, en récompense de ses services, ne sont qu'une faible partie de la fortune que j'ai l'intention de lui donner.

C'est par mon ordre qu'il a loué son pied-à-terre de la rue Saint-Roch, qu'il est donné le faux nom de Dodoges et d'autres encore, qu'il a pris, en différentes occasions, pour remplir mieux et plus mystérieusement sa mission de confiance : faire le bien.

Monsieur le juge d'instruction, vous avez là les petites économies de Mourillon. Ne sachant pas ce que je voulais faire pour lui, ce bon brave homme amassait, son âme, son dot pour sa fille qu'il adore.

Quant à cette bague, un joyau rare, il a appartenu à la comtesse de Soleure, ma mère vén